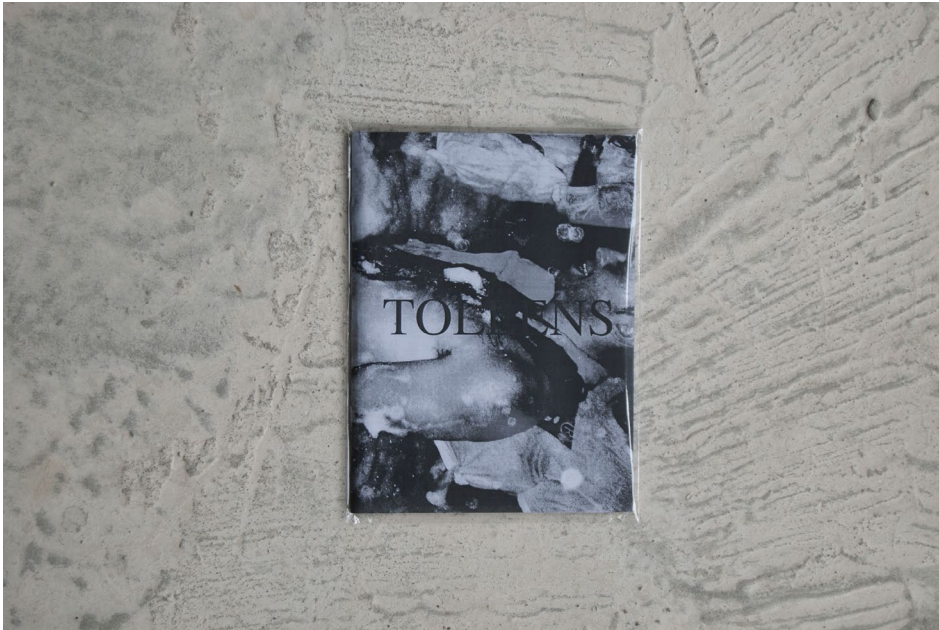


TOLLENS

Thibaut Kinder, 2019



Pochette de 20 tirages :

pochette : photocopie sur papier 90g et papier calque agrafé

intérieur : 20 tirages numériques couleur par sublimation thermique sur papier photo

taille de la pochette : 16 x 21 cm

taille des tirages : 15 x 20 cm

auto-production

20 exemplaires numérotés

Prix : 60 euros



Ces images appartiennent à un monde englouti. Presque mort, peut-être. Un monde disparu.

Ce monde, ce n'est plus le nôtre, photographié, emprisonné par un capteur numérique le temps d'une fraction de seconde, mais bien celui des cartes SD : objets de stockage photographique abandonnés, délaissés.

C'est dans cet *inframonde* que T.Kinder a eu l'idée de s'aventurer, dès 2014 et de créer un nouveau paradigme. Il y eut d'abord *Exhumed photographs*, puis *An Egyptian Story*.

Il ne s'agissait alors pas de se souvenir, ni de collecter des preuves. Encore moins de classer, de ranger des photographies. T.Kinder ne s'est jamais présenté en inspecteur, ou en gardien de nos mémoires. À partir de ce magma d'images récupérées sur les marchés de l'occasion, il tentait de retrouver un sens, la possibilité d'un chemin vers un nouveau flux d'images; où les couleurs, les formes et les micro-fictions, seraient enfin nécessaires pour raconter une histoire singulière.

Kinder offrait donc, à ces images prélevées de cartes SD, une nouvelle vie. Les images étaient arrachées à leur devenir d'artefact stocké, pour se transformer en véritables reliques d'un passé enfoui. L'artiste ne tentait pas de faire survivre ces images, mais au contraire de les faire revenir à la vie, les faire pénétrer dans un *après (after-life)*.

Tollens se propose comme un hiatus, une étrange parenthèse dans le travail de T.Kinder.

C'est une série de vingt photographies, rangées dans une pochette de papier numérotée.

Malgré sa couverture trompeuse, les images sélectionnées ne s'inscrivent plus dans une histoire, à dérouler ou à feuilleter. Seule leur apparence laiteuse, blanchâtre, semble relier les images entre elles, les inscrire dans un tout homogène. Au premier regard, il serait d'ailleurs facile de n'y voir que du blanc : le blanc d'un papier non révélé, pas encore imprimé. Pourtant, ce sont bien ces traces de couleurs saturées, déposées ici et là dans l'espace du papier photographique, qui nous font pénétrer dans *Tollens* et nous révèlent la véritable nature de ces images.

On pourra y découvrir le visage d'une poupée ou d'une femme, selon notre interprétation ou notre humeur; une fête étrange; un drapeau flottant dans un brouillard artificiel, et des *glitches* mélangés à d'autres erreurs techniques, sûrement humaines.

Chacune de ces photographies nous rend plastiquement l'effet visuel d'un bruit de fond; d'une note triste et grave jouée à l'infini, dans un ailleurs, presque imperceptible. Les premiers travaux de Kinder proposaient de réincarner un monde disparu, ici il s'agirait plutôt d'en faire revivre les fantômes.

Si il n'y avait pas cet horodatage numérique, imprimé sur une des photographies, ou encore la *marque déposée* au dos du papier et surtout si on ne les touchait pas de nos propres mains, on pourrait croire que ces photographies appartiennent à un autre temps, un autre espace. Qu'elles n'ont pas été produites à partir du *réel*. Elles portent en elles la promesse d'un monde intangible qui nous serait enfin révélé.

Mais finalement peu importe, car comme le suaire de Turin, dont elles rappellent aussi l'esthétique mortuaire, ces images n'ont pas vocation à être des preuves, des témoignages, elles sont une trace matérielle nous appelant à croire en un autre monde, existant par-delà le nôtre.

Ce monde, que nous offre à voir *Tollens*, pourrait aussi nous rappeler la tradition morale des Natures Mortes (*Still-life*). Le titre de la série, à consonance flamande, n'y est sûrement pas étranger. Et c'est bien cette photographie de crâne, incrusté dans la roche, enfoui sous les effets de surimpression de l'image, qui semble le mieux reformuler cette esthétique moraliste :

Notre obsession à vouloir nous souvenir, n'est-elle pas que vanité ? Laisser une trace, enregistrer des vies qui semblent être les nôtres, quel salut cherchons-nous dans la survivance de la mémoire ?

Peut-être, trouverons-nous des réponses en nous perdant dans la blancheur numérique des photographies de *Tollens* et nous nous rappellerons que le seul souvenir qui nous est permis est celui de notre disparition.

Benjamin Klintoë















Contact :

Thibaut Kinder

www.thibautkinder.com

thib.kinder@gmail.com

06 23 55 53 28

IG : @exhumed_photographs